

# Le DAMAGARAM

300 FCFA

*Sans la liberté de blâmer, il n'y a point d'éloge flatteur.  
Il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits !*

*Mensuel régional  
d'Informations générales  
N° 02 - Juillet 2007*

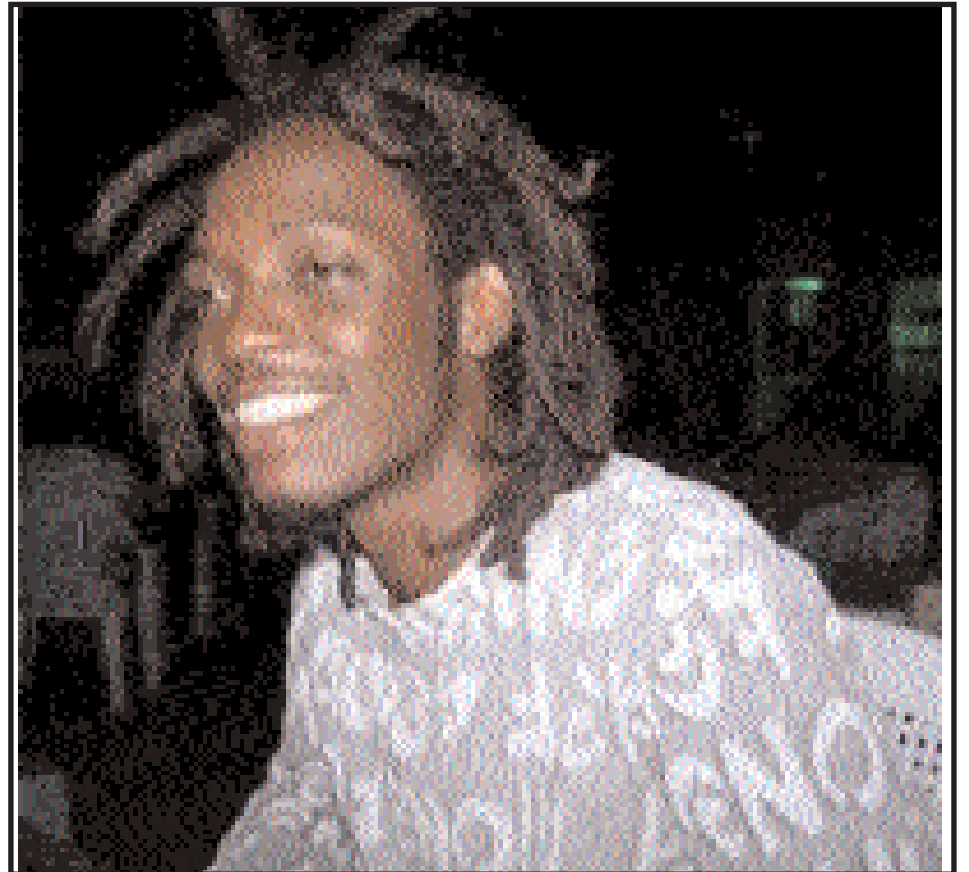
Lutte contre l'insécurité urbaine et périurbaine à Zinder

LA POLICE MET UN DANGEREUX  
GANG HORS D'ÉTAT DE NUIRE



**les mutilations génitales féminines :**

**UN HORRIBLE CRIME  
À LA DIGNITÉ  
FÉMININE**



**L'ARTISTE DU MOIS :  
Hommage à feu Roufaï du  
groupe Dangana**

## Lutte contre l'insécurité urbaine et périurbaine à Zinder

La Police met un dangereux gang hors d'état de nuire

En juin dernier, la police de Zinder, avec à sa tête le commissaire Daddy Gaoh, a procédé au démantèlement d'un grand réseau de malfrats qui opéraient de jour comme de nuit dans la ville de Zinder. Ces voleurs qui sautent les murs des concessions des paisibles citoyens, mettent à sac leurs biens inquiétaient les populations. En remontant les faits commis, plusieurs téléphones portables, des bijoux en or, des appareils divers ont été découverts! C'est grâce à la clairvoyance et au courage des éléments de la Police de Zinder que la bande mafieuse a été mise sous les verrous ! Le cerveau, ou plutôt le plus entreprenant de la bande arrêtée est un jeune homme activement recherché par la police. Il a en effet reconnu plusieurs dizaines de vols avec effraction et souvent coups et blessures sur ses victimes. Et ce qu'il faut surtout saluer, ce que la Police était parvenue à remonter le complexe réseau de complicités que ces gangsters utilisaient pour faire leurs coups et à les mettre aux arrêts. C'est ainsi que une cinquantaine de personnes ont été interpellées. On estime la valeur des objets volés à plus de cinq millions de FCFA. Outre ces voleurs, des jeunes garçons qui s'étaient constitués en bande des hors la loi sont aussi tombés dans les filets des hommes de Daddy Gaoh. Pour ces derniers, nonobstant les menus larcins qu'ils faisaient se permettaient de faire des vendetta en ville en attaquant les gens avec des armes blanches ou en violant des pauvres filles. Le cauchemar est terminé. Bravo à la police.

## Média

L'Association Devenir.be (Belgique) partenaire du journal le Damagaram

Outre l'appui constant que cette association belge apporte au Bimensuel Air Info qui paraît à Agadez, Devenir.be s'intéresse au nouveau journal régional "le Damagaram". D'ores et déjà, lors de la récente visite de sa présidente Mme Laurence Dechene à Zinder, elle a rendu visite au siège du journal sis au quartier Alkali où elle a procédé à la remise officielle de deux (2) ordinateurs au profit du journal. Ce don vient grandir le parc informatique de cette jeune entreprise de presse qui démarre et qui entend pleinement jouer son rôle de levain de démocratie et de ferment de la liberté d'expression. Cet apport permettra à coup sûr au mensuel *Le Damagaram* d'être indépendant sur le plan de la fabrication du journal. Les rédacteurs ont maintenant suffisamment de postes pour élaborer leurs papiers et à l'infographie du journal d'avoir un ordinateur propre à la mise en page. Grand merci à l'association Devenir.be qui oeuvre à nos côtés pour l'enracinement de la démocratie à travers le renforcement des capacités des structures de communication.

# Sultanat de Zinder

## Les sultans de Zinder (Sarkin Damagaram).

- 1731 - 1746 : Malam Younous dan Ibram, né en 1688, mort en 1746
  - 1746 - 1757 : Baba dan Malam
  - 1757 - 1775 : Tanimoun Babami
  - 1775 - 1782 : Assafa dan Tanimoun, mort en 1782
  - 1782 - 1787 : Abaza dan Tanimoun
  - 1787 - 1790 : Mahaman dan Tanimoun "Babou Tsaba"
  - 1790 - 1799 : Daoudou dan Tanimoun
  - 1799 - 1812 : Amadu dan Tanimoun "Na Ciharza"
  - 1812 - 1822 : Saleman dan Tintouma, mort en 1831
  - 1822 - 1841 : Ibram dan Saleman (1er règne)
  - 1841 - 1843 : Tanimoun dan Saleman "Baki Jataw", "Dari" (3ème règne), né en 1811 mort en 1885
  - 1843 - 1851 : Ibram dan Saleman (2ème règne), mort en 1851
  - 1851 - 1851 : Mahaman Kace dan Ibram, régné durant quelques mois
  - 1851 - 1880 : Tanimoun dan Saleman "Baki Jataou", "Dari" (2ème règne)
  - 1880 - 1880 : Kiyari dan Tanimoun, régné durant quelques mois
  - 1880 - 1885 : Tanimoun dan Saleman "Baki Jataou", "Dari" (3ème règne)
  - 1885 - 1893 : Saleman "dan Aysa" dan Tanimoun "Karami"
  - 1893 - 1899 : Amadou dan Tanimoun "May Roudji", "Kouran Daga". Il a résisté contre la colonisation française, le capitaine Cazemajou perit sous son coup. Il est mort en 1899
  - 1899 - 1906 : Amadou dan Tanimoun (dan Basa)
  - 1906 - 1921 : Ousman Bellama, régent en 27 Fevrier 1921, vacant en 27 Fevier 1923
  - 1923 - 1950 : Bama Moustafa
  - 1950 - 1978 : Sanda Oumarou dan Amadou, mort en 1978
  - 1978 - 2000 : Aboubakar Oumarou Sanda, né en 1950
  - 2000 - 2001 : Saidou Adamou Mazou, né en 1947
- En exercice depuis le 26 Juillet 2001 : M a m a du Moustafa, né en 1942

Agriculture :

# LES PLUIES TARDENT À VENIR, LES PAYSANS S'INQUIÈTENT



*L'ensablement menace aussi les terres cultivables*

**A**u total, 4.754 villages sur 10.605 que compte le Niger ont effectivement développé des cultures, avec un taux de couverture en semis de l'ordre de 45% au 20 juin 2007 contre 51% en 2006 à la

même date, traduisant le retard accusé par l'ensemble des régions à l'exception de Zinder (Est du pays à 900 km de Niamey), où la situation des semis est à un stade avancé cette année, indique un bulletin agro-météorolo-

gique paru ce lundi. En dépit de l'installation timide de la campagne agricole, qui suscite en ce moment les inquiétudes des populations, la situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble du pays, indique le bulletin. Cette situation alimentaire se caractérise par l'existence des stocks paysans et la disponibilité des produits agricoles, permettant ainsi de maintenir les prix des céréales à un niveau acceptable. Toutefois, ajoute le bulletin, ces prix, comparés à ceux de la décade précédente, sont en hausse pour le mil, le sorgho et le niébé, en baisse pour le maïs et stables pour le riz. La note d'information du Centre régional en agro-météorologie (AGRHYMET), basé à Niamey, indique par ailleurs que la situation pluviométrique au cours de la deuxième décade du mois de juin oscille entre 35 et 200 mm sur la majeure partie de la bande agricole.

Concernant la situation phytosanitaire, elle fait apparaître dans la région

de Tillabéri, la présence de chenilles défoliatrices dans trois villages de la commune de Makalondi, dans le département de Say (frontière avec le Burkina Faso), sur 20 hectares de mil au stade avancé. Des attaques de sauterelles sur le mil sont signalées à une densité de 5 individus par m<sup>2</sup> dans les départements de Doutchi, Dosso et celui de Boboye. Dans le département de Zinder, on constate un mouvement de sauterelles marqué par une arrivée massive d'individus autochtones dans les départements de Magaria et Matameye. La présence de "masses acridiennes" a été constatée sur 293 hectares de sorgho à Garhanga, dans le département de Keita et à Korofane dans celui de Bouza. Au total, 134 hectares de champs sont infestés et 120 hectares traités par les brigades villageoises sur l'ensemble des superficies agricoles infestées dans le pays.

PANA

## CAMPAGNE AGROPASTORALE:

# FAIBLES PRÉCIPITATIONS SUR L'ENSEMBLE DU PAYS

**L**a deuxième décade du mois de juin 2007 a été caractérisée par des pluies faibles, voire nulles sur l'ensemble du pays. Le cumul pluviométrique saisonnier, au 20 juin dernier, oscille entre 35 et 200 mm sur la majeure partie de la bande agricole. Malgré cela, le cumul pluviométrique comparé à celui de l'année dernière, est excédentaire sur 51% des postes de suivi de la campagne agricole. Les conditions hydriques enregistrées au cours de la deuxième décade du mois de juin 2007 ont permis la poursuite des opérations de semis localisés au niveau des régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi et Zinder. La rareté des précipitations au cours des décades précédentes ainsi que les vents de sable observés sur certaines localités des régions de Tillabéri, Dosso et Zinder ont occasionné des échecs de semis. Du fait de la sécheresse et des vents de sable, des avortements de semis ont été observés au niveau de 113 villages agricoles répartis comme suit : 24 à Dosso, 48 à Tillabéri, 7 à Niamey et 34 à Zinder. Toutefois, cela ne peut constituer une inquiétude majeure du fait que la campagne agricole est en réalité en cours d'installation.

Les semis ont couvert 4.754 des 10.605 villages agricoles que compte le Niger. Ainsi, la couverture des semis au 20 juin 2007 était de 45% contre 51% en 2006. Ce qui traduit le retard accusé par l'ensemble des régions à l'exception de Zinder où la situation des semis est en avance en 2007 par rapport à 2006 et à la même période.

La situation phénologique, quant à elle, était dominée par la levée pour les cultures en place dont le mil, le sorgho et le niébé. Toutefois, le mil en mon-taison été observé au niveau de certaines localités des départements de Dosso, Gaya et Bouza. A signaler également que le stade de nouaison a été observé dans dix villages de Gaya. La campagne agricole s'installe progressivement, mais assez timidement dans la zone agricole du pays. Ainsi, les hauteurs de pluies enregistrées ont été faibles et localisées. Sur le plan alimentaire, les produits sont disponibles sur les marchés et les prix pratiqués sont relativement bas.

Cette situation satisfaisante s'explique par l'existence des stocks paysans et des produits en quantité suffisante. Toutefois, les prix des produits, comparés à ceux de la décade précédente, sont en hausse pour le mil, le sorgho et



*L'herbe jaunit par endroits*

le niébé, en baisse pour le maïs et stables pour le riz importé. Concernant les pâturages en zone agricole, on a pu observer au niveau de certaines enclaves pastorales des stades phénologiques allant de la germination à la levée. Les éleveurs complètent la ration des animaux avec les résidus de culture déjà stockés. En zone pastorale, l'installation de l'hiver-nage est timide et les pâturages verts sont presque inexistantes en dehors d'une partie du département de

Gouré. Les pâturages exploités par les animaux sont surtout constitués de paille résiduelle et de ligneux fourragers. Les pluies enregistrées jusque là n'ont pas permis une recharge significative des points d'eau de surface. Ce qui fait que l'abreuvement s'effectue au niveau des cours d'eau permanents et puits villageois en zone agropastorale. En zone pastorale, les animaux s'abreuvent au niveau des forages et des puits cimentés.

les mutilations génitales féminines :

# UN HORRIBLE CRIME À LA DIGNITÉ FÉMININE

L'excision ou les mutilations génitales féminines (MGF) est le nom générique donné à différentes pratiques traditionnelles qui entraînent l'ablation d'organes génitaux féminins. Bien que plusieurs justifications soient données pour le maintien de cette pratique, elle semble liée essentiellement au désir d'assujettir les femmes et de contrôler leur sexualité. En effet les hommes historiquement en sont les initiateurs, et ce sous le prétexte de préserver la fidélité des femmes. Ce problème persiste encore dans certaines de nos campagnes.

Un éveil de conscience est nécessaire pour l'éradiquer. Dossier

On estime à 130 millions le nombre de fillettes et de femmes, à travers le monde, qui ont subi une MGF (Mutilation Génitale Féminine) et qu'au moins 2 millions de fillettes par an risquent de subir la procédure sous une forme ou une autre. Actuellement, les MGF sont pratiquées dans 28 pays africains de la région sub-saharienne ainsi que dans la partie nord-est de l'Afrique. Des rapports indiquent également la pratique sporadique des MGF dans certains pays du Moyen-Orient et dans quelques groupes ethniques de l'Inde et du Sri Lanka. Des communautés immigrées originaires de pays où les MGF ont cours, se livrent également à cette pratique. Mais les interventions varient selon des facteurs tels que l'appartenance à un groupe ethnique et à une région géographique, l'OMS a regroupé les MGF en trois catégories.

## Les types de mutilations sexuelles des fillettes :

On distingue 3 formes principales de mutilations sexuelles :

- 1) la plus courante est l'excision ou clitoridectomie. Elle consiste en l'ablation partielle ou intégrale du clitoris et des petites lèvres.
- 2) la forme la plus grave est l'infibulation, encore appelée "excision pharaonique". Lors de cette opération on procède tout d'abord à l'ablation du clitoris et des petites et grandes lèvres. La vulve est ensuite suturée à l'aide de catgut, de fils de soie ou d'épines. Seul un orifice étroit est ménagé pour l'évacuation de l'urine et l'écoulement du flux menstruel.
- 3) La sunna est la forme la moins "grave". Elle est souvent appelée aussi "excision symbolique". Elle consiste à couper la membrane du clitoris, ou à inciser le clitoris, ou

bien encore à en couper le capuchon.

## Les conséquences de l'excision pour les fillettes :

La plupart des fillettes excisées sont marquées à vie dans leur chair et dans leur esprit. Nombreuses sont les victimes qui ne savent pas que leurs problèmes physiques et psychiques sont directement liés à l'excision. Elles ne peuvent oublier le traumatisme et la douleur. Beaucoup de petites filles décèdent des suites du choc, de la douleur insupportable ou d'une hémorragie. Nombre d'entre elles souffrent toute leur vie de douleurs chroniques, d'infections internes, de stérilité ou de dysfonctionnements rénaux. Chez les femmes ayant subi une infibulation, l'évacuation de l'urine et l'écoulement du flux menstruel ne se font que difficilement. Lors des accouchements, l'excision est à l'origine de graves complications, qui coûtent fréquemment la vie à la mère ou à l'enfant. Les rapports sexuels sont pour beaucoup de femmes - pour les hommes aussi d'ailleurs - une véritable torture.

## L'excision féminine, une tradition rituelle profondément ancrée dans les mœurs :

La mutilation de l'appareil génital féminin est un rite millénaire. On ignore cependant où et pourquoi il s'est développé. L'excision représente actuellement pour les fillettes, avec le mariage, la cérémonie la plus importante de leur vie : ce n'est qu'après s'être soumises au rite de l'excision qu'elles deviennent de jeunes femmes et qu'elles sont pleinement acceptées et reconnues dans la communauté. L'excision est un sujet tabou et les petites filles ne savent pas exactement ce qui les



*Elle a droit à la vie dans la dignité !  
Ne ferons pas de sa vie un enfer!*

attend. On leur fait miroiter une grande fête et beaucoup de cadeaux - la plupart ne se doutent pas des souffrances atroces qu'elles vont endurer. L'excision fait partie de la vie de beaucoup de communautés africaines, comme chez nous la communion ou la confirmation. Beaucoup de petites filles attendent avec impatience le jour de leur excision et sont par la suite très fières d'appartenir enfin à la communauté. Les raisons de l'excision diffèrent d'une région et d'une ethnologie à l'autre. Beaucoup pensent à tort que l'Islam prescrit l'excision. Les femmes non excisées sont considérées comme impures et incapables de maîtriser leurs pulsions sexuelles. D'autres ethnologies croient que le clitoris peut empoisonner l'homme ou l'enfant à la naissance. D'autres encore croient que le clitoris est un organe masculin qu'il convient de couper afin que la fillette devienne une femme à part entière. Les hommes refusent d'épouser des

femmes non excisées. Beaucoup d'entre eux croient que les femmes non excisées sont toujours adultères, que le clitoris retient le pénis prisonnier lors d'un rapport sexuel et que la pénétration est impossible chez les femmes non excisées. L'excision est un sujet tabou, quiconque en parle se couvre de honte et jette l'opprobre sur toute sa famille. C'est pourquoi cette tradition n'est que rarement remise en question. La pression sociale et le risque de se faire exclure par la communauté sont tels qu'il est quasiment impossible pour les femmes de se rebeller contre les traditions. Durant toute leur vie, les femmes sont conditionnées pour servir la communauté et réprimer leurs envies

## L'excision en Europe - un sujet délicat

Ce problème "africain", apparemment lointain, est devenu, avec l'immigration, une réalité en Europe :

aujourd'hui à Paris, Rome, Stockholm, Amsterdam, Manchester Londres ou Berlin, l'excision est pratiquée illégalement. Et pas seulement dans la pénombre de chambres miteuses, mais aussi dans des cabinets de médecins. Par peur de sanctions, beaucoup de familles préfèrent faire exciser leurs petites filles pendant les vacances scolaires dans leur pays africain d'origine. Dans beaucoup de pays occidentaux, l'excision est punie par la loi - du moins sur le papier. De plus en plus de femmes africaines et occidentales se mobilisent dans ces pays pour lutter contre ce rite sanglant et faire en sorte qu'en Europe au moins, les fillettes y échappent.

### La situation en France

On estime qu'au moins 30 000 femmes et fillettes excisées vivent actuellement en France. Différentes organisations avancent le chiffre de 10 000 à 20 000 petites filles originaires d'Afrique, exposées au risque d'excision.

La France est le seul pays d'Europe où l'excision a déjà donné lieu à plus de 20 procès. En raison du nombre élevé d'immigrants africains, l'excision est en France, depuis plus de 20 ans, un sujet épineux et toujours d'actualité. En 1982, la petite Bobo, âgée de 3 mois, décède des suites d'une hémorragie - l'opinion

publique en France s'en émeut vivement. En 1983, une Française d'origine africaine est condamnée à une peine avec sursis pour avoir fait exciser sa petite fille - depuis lors l'excision est considérée comme une mutilation et la peine encourue peut aller jusqu'à 20 ans d'emprisonnement.

En 1991, l'exciseuse Aramata Keita est condamnée en France à une peine de 5 ans d'emprisonnement - c'est la première condamnation à une peine de prison ferme. En 1993, des parents ayant fait exciser leurs fillettes sont condamnés pour la première fois à une peine d'emprisonnement.

### Les exciseuses nigériennes hors-la-loi :

Le gouvernement nigérien va sanctionner les personnes reconnues d'avoir opéré des mutilations sexuelles génitales. Peines de prison et amendes sont prévues pour les exciseuses qui ne veulent pas déposer leurs couteaux. Une avancée énorme dans un pays où l'excision est taboue. Les mutilations génitales féminines (GMF) sont pratiquées dans 28 pays du monde, sous une ou plusieurs formes, principalement en Afrique mais aussi au Sultanat d'Oman, au Yémen et aux Emirats arabes unis. Des délégués de 28 pays africains, arabes et méditerranéens se sont donnés rendez-

vous au Caire, du 21 au 23 juin, pour une consultation d'experts afro-arabes. Le thème de cette rencontre internationale :

" Normes législatives pour la prévention des mutilations génitales féminines ". En d'autres termes : faire en sorte que des lois régissent dans chaque pays la pratique de l'excision dont les conséquences physiques et sanitaires peuvent être très graves.

Le nombre de femmes et de petites filles mutilées tourne autour des 130 millions, principalement en Afrique et dans le monde arabe, et chaque année, environ 2 millions de fillettes et de jeunes filles sont exposées au risque de mutilation. " Nous sommes déterminées à nous battre contre ce problème et à assurer un avenir meilleur à nos filles ", a déclaré Suzanne Moubarak, première dame d'Egypte, à l'ouverture de la conférence. " L'excision a un impact très négatif sur la santé psychologique et physique des fillettes. Nous devons adopter une législation claire et précise qui permette de combattre ce mal. Ce sera un premier pas même si les lois ne mettront pas un terme définitif à cette pratique. "

### Tradition obsolète :

De fait, les législations nationales, notamment dans les pays africains, n'en sont pas toutes au même stade

en ce qui concerne la lutte contre l'excision. Ainsi, le Mali espère que sa présence au Caire fera avancer les choses. Comme l'explique Yacouba Maïga, chargé de programme à l'Association malienne pour le suivi et l'orientation des pratiques traditionnelles (Amsopt) : " Cette réunion du Caire est très importante. Elle doit permettre une uniformisation des législations dans les pays. Notre directrice, Kadidja Sidibé, participe au débat et nous avons tenu également à ce que le Mali soit représenté politiquement par le député maître Demba Traoré. Nous espérons ainsi accélérer l'adoption par l'Assemblée nationale malienne d'un projet de loi sanctionnant l'excision ".

La rencontre, initiée par le Conseil national pour la femme et l'enfant basé dans la capitale égyptienne suscite donc bien des espoirs. Pour Mouchira Khattab, sa secrétaire-générale : " L'excision est une tradition obsolète, qui n'est pas requise par la religion. Notre challenge est de stopper ce transfert de pratique à la prochaine génération ". Heureuse que ce sujet, longtemps tabou en Egypte, soit débattu publiquement, elle affirme : " Le mur du silence vient de tomber. Le débat national sur les mutilations génitales féminines vient de commencer. "

Rassemblés par I.Diallo

## CUISINE

### Salade de Spaghettis

#### Ingrédients :

- 1 paquet de spaghetti
- 4 tomates fraîches
- 2 oignons
- 1 à 2 boîtes de sardines
- salade
- 4 poivrons

#### Techniques :

- cuire les spaghettis à l'eau bouillante, les égoutter ;
- faire la vinaigrette ;
- secouer 1 plateau avec la salade, les spaghettis, la sardine, les tomates fraîches et poivrons coupés soit en lamelle ou en dé.

#### Sauce mayonnaise

##### Ingrédients :

- 1 jaune d'œuf ;
- 1/4 de litre d'huile ;
- 1 pincée de sel ;
- 1 cuillerée à soupe de vinaigre

#### Techniques :

Prendre le jaune d'œuf, y ajouter 1 cuillerée à soupe de vinaigre et l'huile. - Battre énergiquement pendant 10 à 15 mn, ajouter goût à goût l'huile jusqu'à avoir une consistance.

Verser en filet jusqu'à absorption totale de 1/4 de litre.

NB : si la sauce rate, il faut prendre de nouveau un jaune et ajouter peu à peu la sauce ratée. Ou à la place du jaune d'œuf vous pouvez utiliser de mayonnaise.

Servir tiède ou froid

Bon appétit.

#### Jus de pain de singe

##### Ingrédients :

- Pain de singe ;
- 1 boîte de lait concentré ;
- sucre en poudre ;
- aromatique ;
- ananas

##### Techniques :

Faire bouillir le pain de singe, passer le au tamis et laisser refroidir.

Une fois refroidi, mélanger le lait concentré, sucre en poudre et aromatique.

Remuer jusqu'à l'obtention complète d'un liquide homogène. Couper l'ananas en tranches. Verser ces tranches d'ananas dans le jus et mettre au frais.

## HUMOUR

C'est Chirac qui rend visite à Bill Clinton, dans le courant de la conversation Chirac lui demande comment il fait pour avoir des ministres aussi intelligents. Clinton lui répond que c'est facile, il suffit de leur faire passer un test !

Il appelle Waren Christopher et lui pose la question suivante :

- Vous avez deux soeurs, et votre mère a eu 3 enfants dont un garçon, qui est ce garçon?

Waren répond :

- C'est facile, c'est moi !

Chirac très impressionné par la clairvoyance du ministre se propose d'essayer le test sur Juppé.

A peine rentré en France, il

C'est un type qui sort de chez le docteur. Il appelle l'ascenseur, monte dedans, et il marmonne

- Gémeaux... Balance...

Il appuie sur le bouton.

- Bélier... Scorpion...

Verseau..... Rhââ, je me

appelle Juppé et lui pose la question. Juppé, pas très sûr de lui, prétend avoir une autre communication téléphonique en cours et met Chirac en attente. Il appelle Toubon et lui pose la fameuse question.

Toubon légèrement ironique lui répond :

- Ben, c'est moi !

Juppé très content d'avoir la réponse reprend sa conversation avec Chirac et lui annonce la réponse :

- C'est Toubon ! Alors Chirac, très déçu au fond de lui même, lui annonce fièrement :

- Mais non mon petit Juppé, c'est Waren Christopher voyons!.

rappelle plus !

Il remonte chez le docteur et lui demande

- Docteur, c'était quoi, déjà?

Et le docteur lui dit:

- Cancer.

Nigeria :

## LIBÉRATION DE LA PETITE MARGARET HILL, "UNION SACRÉE" DU PAYS

**L**AGOS (AFP) - La fillette britannique de trois ans kidnappée la semaine dernière dans le sud du Nigeria a été libérée dimanche soir, mettant fin à un drame qui a tenu en haleine les Britanniques et illustré l'insécurité régnant dans la région pétrolière du pays depuis de nombreux mois. Ce premier enlèvement d'un enfant étranger a provoqué inquiétude et émotion dans la communauté étrangère, mais aussi une rare unanimité au Nigeria: autorités fédérales et groupes militants du Delta se sont retrouvés pour une fois sur une même ligne. Margaret Hill, 3 ans, avait été enlevée tôt jeudi matin devant son école à Port-Harcourt, la "capitale pétrolière" du 8ème exportateur mondiale de brut. Cinq hommes armés avaient brisé une vitre de la voiture dans laquelle elle circulait et l'avaient littéralement extirpée par la brèche. "Je suis si heureux d'avoir retrouvé ma fille", déclarait son père, Michael Hill dimanche soir, peu après la libération. "Elle va bien, elle joue, ajoutait-il. Elles s'est juste plainte des piqûres de moustiques. Nous l'avons emmenée dans une clinique pour un examen médical". Le commissaire Ogbaudu n'a pas précisé où la fillette avait été séquestrée ni

par qui. Toutefois, selon des sources proches de l'enquête, la fillette aurait été libérée à une quarantaine de km à l'ouest de Port-Harcourt. Felix Ogbaudu a par ailleurs démenti le versement d'une quelconque rançon. "Pas un centime n'a été versé", a-t-il dit alors que les ravisseurs avaient menacé de tuer l'enfant et réclamé de l'argent à la mère de Margaret, une Nigériane. Tant les autorités locales ou fédérales que les compagnies pétrolières opérant dans la région démentent systématiquement le versement d'argent. Cet enlèvement au dénouement heureux a en tout cas permis de réaliser une certaine union au Nigeria: alors que le président Umaru Yar'adua demandait vendredi la libération immédiate de Margaret Hill et dépêchait sur place le chef de la police fédérale, le Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (MEND), l'un des mouvements d'activistes les plus en vue, qualifiait ce rapt d'"abomination". Cette "union sacrée" reflète surtout l'intérêt mutuel bien compris des deux camps qui s'affrontent dans cette région vitale pour le pays: les autorités sont conscientes des ravages d'un tel kidnapping sur l'image déjà peu reluisante du pays à l'étranger, tandis

que les groupes, qui disent se battre pour les populations locales de la communauté Ijaw, savent pertinemment que ce genre de rapt crapuleux dessert leur cause et leur propre image. "Nous allons chercher les ravisseurs et nous leur infligerons la punition qu'ils méritent", promettait vendredi le porte-parole du MEND, Jomo Ngomo, dans un courriel adressé à l'AFP. Le porte-parole du gouvernement de Rivers, Emmanuel Okah, confirmait par ailleurs lundi à l'AFP que tout le monde s'y était mis pour obtenir la libération de la fillette, notamment les dirigeants de la communauté Ijaw. Depuis début 2006, près de 200 ressortissants étrangers ont été enlevés dans le Delta du Niger, soit par des groupes de militants qui réclament une plus grande part de la manne pétrolière pour les populations locales, soit par des gangs criminels. Durant la même période, 31 Britanniques ont été kidnappés et l'un d'eux a été tué dans une tentative de libération par les forces nigériennes. Alors que de plus en plus de compagnies évacuent les familles de leur personnel expatrié, l'enlèvement de Margaret a accru l'exaspération ambiante. "Avec l'anglo-néerlandais Shell, on va clairement leur dire qu'on ne peut pas continuer



La petite Britannique de 3 ans Margaret Hill, après sa libération à Port-Harcourt le 8 juillet 2007

comme cela sur le long terme", s'est exclamé samedi Christophe de Margerie, le directeur général de Total, l'un des premiers opérateurs pétroliers étrangers. Il s'est indigné de "la situation d'instabilité" et a demandé aux autorités nigériennes de "dire que (la sécurité) est leur priorité".



**le voyage,  
c'est notre affaire !**

**Ponctualité, Confort, Sûreté**

**SHUKURAH**

**105.5 FM**

**La fréquence  
de référence**

BP : 134 Zinder

Le  
DAMAGARAM

*Mensuel local  
d'Informations générales*

BP : 134 - Zinder  
Cel : 96 97 15 27

E-mail : airhorizoncom@yahoo.fr  
Sites : tamtaminfo.com - nigerdiaspora.com

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
Ibrahim Manzo Diallo

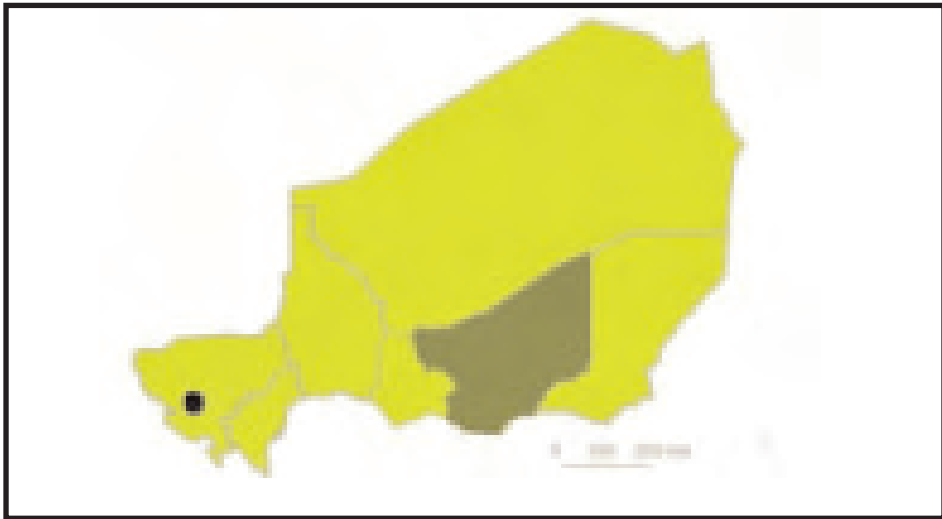
**INFOGRAPHIE**  
ICRA.com Cel : 96 57 17 09

**TIRAGE**  
NIN / Agence de Maradi

## CULTURE

# Le saviez-vous ?

## Zinder (région)



**L**a région de Zinder est située au centre est du Niger, autour de la ville de Zinder, la région de Zinder couvre une superficie de 116 170 km<sup>2</sup>, elle s'étend en latitude entre les parallèles 12° 48' et 17° 30' nord et en longitude entre 7° 20' et 12° 0' est. Elle est limitée au nord par la région d'Agadez, celles de Diffa à l'est et Maradi à l'ouest et au sud par la République Fédérale du Nigeria.

### Population

La population estimée en 2000, à 2 120 143 habitants, essentiellement des Haoussas, des Kanouris, des Toubous, des Arabes, des Touareg.

Le taux moyen d'accroissement est de l'ordre de 3, 2 %.

### Subdivision Administrative

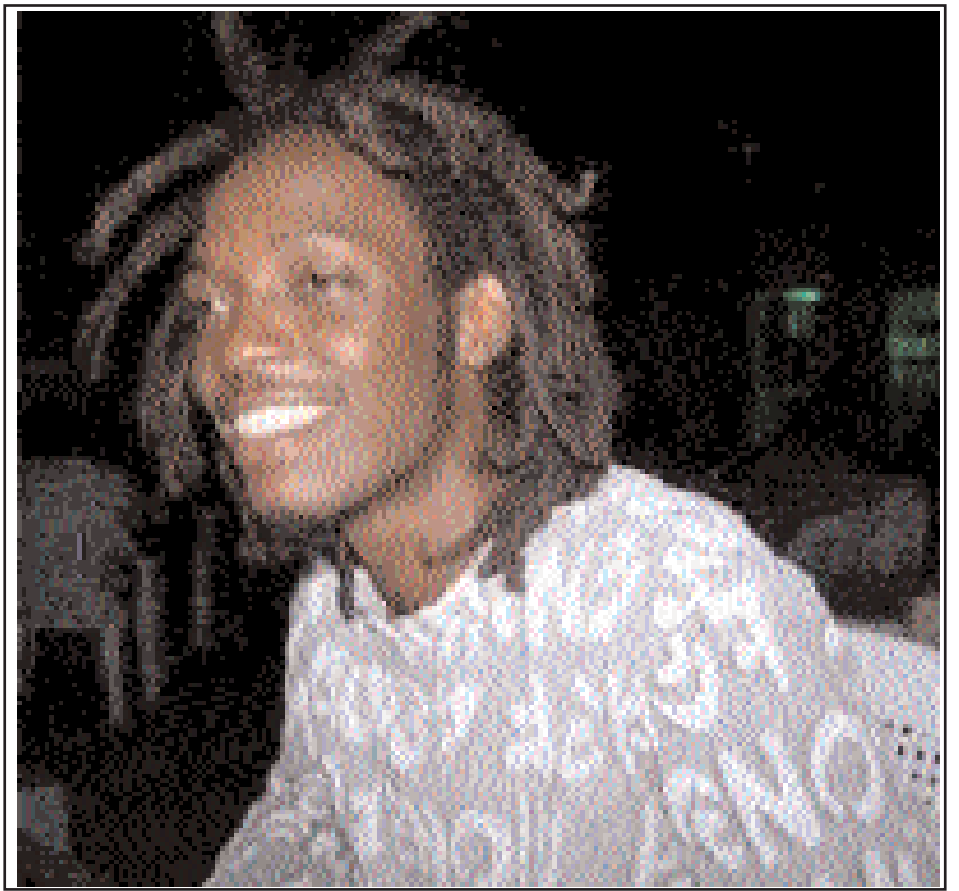
Au plan administratif, on y dénombre cinq arrondissements, trois communes et cinq Postes administratifs. Dans le cadre de la décentralisation, la région de Zinder sera composée de cinq départements (Miriah, Gouré, Magariah, Matameye, Tanout).

### Économie régionale

L'agriculture occupe plus de 80 % des populations qui exploitent près de 40 % des terres mises en valeur, lesquelles totalisent 2 937 616 ha. Le potentiel irrigable représente quelque 18 000 ha. Quant à l'élevage, il est extensif dans un domaine pastoral qui occupe la moitié du territoire régional, les effectifs ayant été estimés en 1999, à plus de 720 000 bovins, un million et demi d'ovins et de caprins, 85 000 camelins, 175 000 asins et 64 000 équins

## ARTS

# L'ARTISTE DU MOIS : Hommage à Roufaï du groupe Dangana



*Feu Roufaï plein d'humour et de vitalité nous a quitté sans prévenir laissant la jeune génération de Zinder et d'ailleurs orpheline !*

**L**e groupe Dangana a été endeuillé par la disparition brutale de leur guitariste Roufaï, quelques jours avant la sortie de leur second album. Roufaï était un artiste complet, auteur, compositeur, musicien, travailleur acharné, il avait la sensibilité et le talent des vrais musiciens. Il faisait partie de ces jeunes Africains résolument modernes dans leurs idées et leur philosophie tout en restant profondément attachés à leurs racines Africaines. Roufaï était un vrai Nigérien, un vrai Haoussa qui savait transmettre la fierté d'appartenir à ce peuple, à cette terre et qui savait aussi regarder vers l'avenir et vers autre chose.

Roufaï était quelqu'un d'extrêmement lucide dans son approche à la culture en générale et à la musique en particulier. Il s'imposait un très haut niveau d'exigence dans le travail. C'était une personnalité hors du commun, quelqu'un de vrai qui ne laissait pas indifférent, fidèle à sa culture, exigeant, critique vis à vis des autres et de lui-même.

Né le 7 Septembre 1982 à Zinder, il fonde le groupe Anashua Boys en 1996. Il joue ensuite avec les Wolo Wolo Stars de Diffa, avec Savana

Africa du Nigéria puis avec Super Haské avant de créer le groupe Dangana avec d'autres membres du Super Haské. Dangana remporte le 1er prix Dangourmou de la musique Nigérienne en 2003 et participe en 2003 à un festival en France (Villefranche de Rouergue). En décembre 2005, Roufaï participe avec le groupe Dangana aux festivités des 5èmes Jeux de la Francophonie à Niamey. En 2005 et 2006, il participe aux UMA de Ouaga, encadré par Ray Lema et Etienne Mbappé. Il était très investi dans les différentes activités culturelles du CCFN de Zinder. Très attaché à la musique traditionnelle de son pays, il jouait également du Gourmi et du Garaya. Sept mois après sa disparition, nous tenons à rendre hommage à ce jeune artiste nigérien, fortement impliqué dans la promotion de sa culture, qui nous a malheureusement quitté bien trop tôt. Il ne fait aucun doute qu'il possédait tous les atouts pour faire une grande carrière d'artiste. La vie en a voulu autrement, il reste ses chansons, le son de sa guitare, sa voix un peu rocailleuse, sa poésie.

FOFOMAG